

DOSSIER DE PRESSE

JAN FABRE - GENEVE / LAUSANNE

19 sept - 28 octobre 2011

L'adc/ Association pour la danse contemporaine, Genève
avec

L'ARSENIC STF, Lausanne

la Fondation FLUXUM et le FLUX Laboratory, Genève

ainsi que

le MAMCO, Genève

et les cinémas **ASTOR Genève** et **ZINEMA** Lausanne

présentent :

2 SPECTACLES - 1 CONFERENCE - des FILMS - des DOCUS - 1 INSTALLATION...



LABORATORY
FLUX

FLUXUM FOUNDATION



Prometheus Landscape II copyright Wonge Bergmann

**Contact : Manon Pulver presse@adc-geneve.ch
Tel. 022 329 44 00**

Sommaire

Les Spectacles	page 3
<i>Prometheus Landscape II, (au BFM)</i>	page 4, 5, 7
Jan Fabre, l'éternelle métamorphose, bio	page 6
<i>Preparatio Mortis, (à la Salle des Eaux-vives)</i>	page 8
Les autres événements	page 12 et 13
Informations pratiques	page 15

Une immersion fabrienne

JAN FABRE / CIE TROUBLEYN
19 SEPTEMBRE - 28 OCTOBRE
GENEVE - LAUSANNE

Jan Fabre s'attache depuis près de trente ans à tisser des liens entre la danse, la performance, le théâtre, les arts plastiques.

Il brouille les lignes, suscite sans cesse la controverse et brandit ses obsessions: la vie, la mort, le hasard. La beauté, la sauvagerie humaine, les animaux. Et l'ordre et le chaos comme seuls états possibles pour l'imagination, la création et l'existence de l'être. Mis à part les deux spectacles, *Prometheus Landscape II* et *Preparatio mortis*, pendant deux semaines, entre Genève et Lausanne, une immersion dans l'univers du flamand est proposée à travers ses films, des documentaires, une conférence et une installation.

Autant de propositions pour cerner l'oeuvre polymorphe d'un artiste épris d'intensité poétique.

Les spectacles

PROMETHEUS LANDSCAPE II **de Jan Fabre/Cie Troubleyn**

le 24 septembre à 20h30 et le 25 septembre à 19h

l'Arsenic à la Salle Métropole, Lausanne

les 28 et 29 septembre à 20 h 30

l'ADC au Bâtiment des Forces Motrices (BFM), Genève

Dans cette production pour dix interprètes, Fabre joue les voleurs de feu, incendie le plateau et fait exploser les genres. Les péripéties de Prométhée constituent le fil conducteur de cette pièce, et son corps, impitoyablement meurtri, est au coeur du propos. Embrassement des corps et des âmes garanti.

Théâtre-danse, anglais surtitré en français. Dès 16 ans.

Durée 1h40

PREPARATIO MORTIS **de Jan Fabre/Cie Troubleyn** **le 1er octobre à 19h et le 2 octobre* à 18h** **L'ADC à la Salle des Eaux-Vives, Genève**

Sur une musique d'orgue du compositeur et organiste Bernard Focroulle, directeur du festival d'opéra d'Aix-en-Provence, Jan Fabre célèbre la vie comme une préparation à la mort. Trois respirations vitales impulsent leur rythme à *Preparatio Mortis* : Celle onctueuse d'un tapis de milliers de fleurs jaunes, rouges, violettes et blanches. Celle de la danse féline d'Annabelle Chambon, interprète et muse de Fabre qui prépare l'envol d'une myriade de papillons. Et celle de la soufflerie puissante de l'orgue.

Durée 55 min

*La représentation du 2 octobre sera suivie d'une conversation avec Annabelle Chambon et Cédric Charron, tous deux interprètes de Jan Fabre.

Le voleur de feu tragique

PROMETHEUS LANDSCAPE II par **Luk van den Dries** *

Eleos kai Phobos. La crainte et la pitié. Les deux émotions primaires que cherche à susciter la tragédie grecque. En confrontant son public à des héros tragiques traversant un calvaire abominable, la tragédie touche à la sensibilité du spectateur, en fait un compagnon d'infortune et le purifie des poisons présents dans son corps.

Dans sa nouvelle production, Jan Fabre recherche à nouveau cette dimension tragique. Les compagnons d'infortune de Prométhée, comme le décrit l'antique poète tragique Eschyle, constituent le fil conducteur de sa création. Prométhée est un «rebel without a cause» mythologique. Il s'est opposé à Zeus, le dieu suprême, a volé le feu de l'Olympe et l'a donné aux mortels. Prométhée porteur de feu est pour Fabre une figure de proue de l'autonomie majestueuse. La loi de l'Olympe le laisse froid, il s'engage à contre-courant et agit selon ses propres convictions. Complice du feu, il a également toutes les armes en main pour transformer la matière. À la fois artiste et alchimiste, il est une sorte de phare pour l'humanité. Au mépris de sa propre mort, il laisse entrevoir la puissance de l'homme.

Dans une tentative d'asservissement de cette fière violence, Zeus fait enchaîner Prométhée à un rocher du Caucase. Livré aux éléments naturels et à un aigle qui vient lui manger un morceau de foie chaque jour, il subit un châtement horrible. Son foie – organe de la colère, de la furie – devient une plaie béante. Chaque nuit, cette plaie se referme, chaque jour elle est rouverte. Dans une répétition sans fin digne de Sisyphe. Prométhée hurle de douleur et de rage. Ses cris et ses hurlements résonnent loin dans le Caucase.

Dans le spectacle, le corps guerrier de Prométhée est associé aux machines de guerre de *Full Metal Jacket*, de Stanley Kubrick. Les soldats d'élite américains sont eux aussi punis et humiliés sans merci dans une tentative de discipline et de domination. L'exercice consiste en une identification ultime avec leur arme à feu : « This is my rifle, this is my gun » est le chant choral le plus important du film. Comme Prométhée, ils sont sacrifiés dans l'intérêt de la nation... Le Viêt Nam comme Caucase moderne de l'impérialisme américain.

Le nouveau spectacle montre le champ de bataille de notre civilisation. Le feu de Prométhée en est l'origine. Qu'a donc fait l'homme avec la puissance magique du feu? Quelle alchimie a-t-il créée ?

Et où sont les points de repère de notre temps ?

* Conférence exceptionnelle de Luk Van den Dries le 22 septembre au Flux Laboratory

Le feu aux fesses

Le Prométhée de Jan Fabre, par Rosita Boisseau

- Journal de l'adc no 55 -

Des briquets, des fumigènes, un vent furieux et voilà que la tempête se lève et qu'un incendie dévaste le plateau. Avec odeurs de poils grillés à gogo évidemment ! Concert rock qui dégénère ? Spectacle du chorégraphe, metteur en scène et plasticien Jan Fabre.

Roi des fauteurs de trouble, le Flamand continue de prendre pour cible la société d'aujourd'hui, ses soi-disant bonnes mœurs, sa mise au pilori de toute singularité et imagination avec un cynisme souriant. Présenté le 8 avril, au Théâtre de la Ville, à Paris, Prometheus Landscape II s'inscrit dans la lignée des spectacles uppercuts du Flamand, tels *As long as the world needs a warrior's soul* (2000), *The Crying Body* (2004) ou *Orgie de la tolérance* (2009). Toujours audacieux, plus excessif que jamais, libre avant tout, il s'empare du mythe grec de Prométhée pour allumer un feu dévastateur. Mixant texte (écrit en anglais par ses soins avec la complicité de Jeroen Plyslaegers) et danse d'actions, cette pièce plus théâtrale que chorégraphique exploite le filon qui fait la signature Fabre : attaque en règle des poncifs en tous genres, outrance esthétique, intelligence dramaturgique et le scotch double face pour faire basculer à la seconde la moindre situation du gravité au grotesque. Le « plus » qui fait grimper la température : un commando de dix acteurs-danseurs hyper talentueux et remontés à blocs.

L'histoire de Prométhée a de quoi emporter l'imagination de Jan Fabre. Celui qui créa les hommes à partir d'eau et de terre, puis vola le feu pour leur donner la vie, fut condamné à être enchaîné nu sur les montagnes du Caucase et à se faire dévorer le foie chaque jour et pour l'éternité par un aigle. Sachant que son foie se recomposait régulièrement... Ce héros, téméraire, magnifique, exacerbe la passion de la découverte chère à Jan Fabre qui fait sans doute sienne la vision du philosophe Gaston Bachelard, s'appropriant le mythe de Prométhée comme « le complexe de toutes les tendances qui nous poussent à savoir autant que nos pères, plus que nos pères, autant que nos maîtres, plus que nos maîtres ».

La figure de Prométhée est incarnée par un acteur en slip blanc attaché et écartelé pendant toute la durée du spectacle sur une croix plantée au centre de la scène. Un exploit en soi tant la tension du corps est palpable. Autour de lui, une horde de personnages se lâche dans des situations parfois limites pour prouver qu'ils sont encore en vie dans une société aseptisée. Tout désir et sexe dehors, ils se masturbent, s'imbriquent les uns dans les autres avec une délirante férocité. Et c'est drôle, comme souvent chez Jan Fabre, pour ceux qui apprécient le grand Guignol, l'humour cru et la dérision. Et c'est terriblement vivant surtout, humain et régénérant. Le feu aux fesses fait courir plus vite que son ombre.

JAN FABRE, l'éternelle métamorphose

BIOGRAPHIE

Jan Fabre (né à Anvers, en 1958) est connu, tant en Belgique qu'à l'étranger, pour être l'un des artistes les plus d'avant-garde et protéiformes de son époque. Depuis 25 ans, il se distingue en tant qu'artiste de performance, forgeron de théâtre et d'opéras, chorégraphe, auteur et artiste plasticien. Quel que soit le genre qu'il aborde, il en déplace systématiquement les frontières. C'est d'ailleurs ce qui lui a valu de créer la controverse tout ou long de son parcours artistique.

Fin des années soixante-dix, le jeune Jan Fabre défraie la chronique avec ses *Money performances* où il brûle des liasses de billets que le public lui prête en bonne foi pour créer des dessins avec les cendres ainsi obtenues. En 1982, il pose avec *Het is theater zoals te verwachten en te voorzien was* une bombe à fragmentation qui ébranle les fondations du théâtre de l'époque. Deux ans plus tard, il est invité à participer à la Biennale de Venise où il persiste et signe avec *De Macht der Theaterlijke Dwaasheden*. Ces deux oeuvres entrent dans les annales du théâtre contemporain et font le tour du monde. Depuis, Fabre s'est taillé une place parmi les artistes les plus multidisciplinaires de la scène artistique internationale. Il rompt avec les canons du théâtre classique en y introduisant des « real time performances » - qu'il qualifie parfois d'installations vivantes - et explore les possibilités chorégraphiques radicales pour revisiter la danse traditionnelle.

Le corps sous toutes ses formes est au centre de sa démarche depuis le début des années quatre-vingt. Ses textes de théâtre constituent un recueil peu banal de miniatures métaphoriques et ses productions (e.a. *Je suis Sang, Ange de la Mort, Quando l'uomo principale...*) ont eu un accueil très favorable à l'échelle internationale. Il est clair que l'invitation à participer comme artiste associé à l'édition 2005 du Festival d'Avignon peut être vue comme une consécration (toute provisoire) de sa carrière théâtrale.

Anecdotes réalistes. Ses textes sont plutôt conceptuels et poétiques. Ils s'articulent autour de rituels primitifs et de thèmes qui fascinent leur auteur, de questions philosophiques qui l'obsèdent. Mais ils respirent aussi la violence et la joie que procure une vie vécue pleinement, le vécu à géométrie variable de la beauté, de l'érotisme et de la fête qui transportent Fabre d'un extrême à l'autre.

Les oeuvres littéraires de Jan Fabre trahissent également sa conception du théâtre. Pour lui, le théâtre est une oeuvre d'art intégrale dans laquelle le mot occupe une place fonctionnelle mûrement réfléchi aux côtés de la danse, de la musique, du chant, de la performance et de l'improvisation. La sobriété avec laquelle Fabre use du médium « texte » induit une autre approche du théâtre. Les metteurs en scène qui, ces dernières années, ont été de plus en plus nombreux à porter ses textes à la scène le confirment : les textes de Fabre sont réfractaires à toute distillation théâtrale traditionnelle.

Distribution *Prometheus Landscape II*

(PROMETHEE PAYSAGE II)

concept, mise en scène, scénographie Jan Fabre

textes *I am the all-giver* Jeroen Olyslaegers (based on *Aeschylus' Prometheus Bound*) & *We need heroes now* Jan Fabre

musique Dag Taeldeman

assistance, dramaturgie Miet Martens

performers Katarina Bistrovic-Darvas, Annabelle Chambon, Cédric Charron, Vittoria De Ferrari, Lawrence Goldhuber, Ivana Jozic, Katarzyna Makuch, Gilles Polet, Kasper Vandenberghe, Kurt Vandendriessche, Lisa May

lumières Jan Dekeyser

costumes Andrea Kränzlin

coordination technique tournée Arne Lievens

technicien son & vidéo Tom Buys

technicien Bern Van Deun

chargé de production Tomas Wendelen

coach pour l'anglais Tom Hannes

coach de technique vocale Lynette Erving (head of voice and speech Bristol Old Vic Theatre School)

production Troubleyn/Jan Fabre (Antwerp, Belgium)

Avec le soutien du Gouvernement flamand.

co-production Peak Performances @ Montclair State University (Montclair, USA), Théâtre de la Ville (Paris, France), Malta Festival (Poznan, Poland), Tanzhaus NRW (Düsseldorf, Germany), Zagreb Youth Theatre (Zagreb, Croatia), Exodos Ljubljana (Ljubljana, Slovenia), La Biennale di Venezia, Bitef Theatre Belgrade: as part of the ENPARTS - European Network of Performing Arts and with the support of Programma Cultura della Commissione Europea.

internship Edith Cassiers (dramaturgie), Katarzyna Mielczarek (costumes), Maja Zupancic (costumes)

Apostolia Papadamaki (avec le soutien de la Fondation Costopoulos)

spectacle en anglais, surtitré en français

Dès 16 ans

Durée 1h40

Preparatio Mortis, solo pour danse et orgue

Présentation *Preparatio Mortis*

Troubleyn / Jan Fabre

« Grâce à Bernard Foccroulle, Jan Fabre est rentré en odeur de sainteté. » C'est ainsi que le journal français Le Figaro conclut sa critique enthousiaste du solo de danse *Preparatio Mortis* (alors d'une durée de 15 minutes) créé par Jan Fabre pour le Festival d'Avignon en 2005. Spécialement pour la première italienne au Teatro Palladium (Rome) – dans le cadre du 25e anniversaire du Festival Romaeuropa – et pour l'édition 2010 du Festival Next (Courtai, Lille), Jan Fabre a développé la première partie et y a adjoint un second volet durant toute une soirée. *Preparatio Mortis* est un spectacle avec Annabelle Chambon, sur une musique d'orgue du compositeur et organiste Bernard Foccroulle, ancien directeur de l'opéra La Monnaie/De Munt (Bruxelles) et actuel directeur du festival d'opéra d'Aix-en-Provence.

Preparatio Mortis est un spectacle consacré au corps, à la transformation et à l'utopie. Naturellement, Fabre le présente à sa manière typique, en abordant les tabous de la société contemporaine : dans ce cas, la mort, dissimulée par notre société, bannie et confinée dans l'environnement froid et stérile des maisons de soins et des hôpitaux... Dans *Preparatio Mortis*, Fabre met tout d'abord la vie au centre de la scène car « la mort nous montre la vie sous un autre jour. La mort nous pousse à avoir une vision plus complète, plus intense sur la vie – je cherche en permanence à atteindre un post-mortem stadium of life », explique Fabre.

Dans *Preparatio Mortis*, un tapis de fleurs riant envahit une tombe de milliers de fleurs jaunes, rouges, mauves et blanches. Ce duvet coloré semble respirer en rythme ; une main apparaît, un bras, une tête, deux pieds nus. La danseuse Annabelle Chambon semble se lever d'entre les morts. Chaque mouvement, chaque respiration, chaque regard est un événement intense, une résurrection exprimant la soif de vivre. La mort devient un champ d'énergie positive, un moteur pour de nouveaux rêves et de nouveaux désirs.

Une respiration vitale définit le rythme de *Preparatio Mortis* : la lente respiration du tapis de fleurs qui prend vie, la respiration de la danse féline d'Annabelle Chambon et la respiration de l'orgue qui pompe l'air pour produire des sons.

Présentation (suite)

Noir. L'orgue toujours. Sa façon d'habiter l'espace. Plein feu. Un cercueil maintenant de verre. À l'intérieur, la danseuse. Nue. La couleur de sa peau s'imprègne de lumière. Comme dans certains contes, la prison est transparente. Ses parois peu à peu se couvrent de buée. Le corps remue, palpète, s'asphyxie. Les doigts s'évertuent à dessiner sur les vitres. Après la naissance et le temps passé à grandir, désormais la mort. Sans pathos malgré quelques cris. Une fin naturelle, inéluctable, ramenée à la position fœtale. Or l'existence est phases. Naissent des papillons. Symboles de ravissement fragile, incarnations de l'âme, ils battent des ailes. Se posent sur la princesse, la sirène, la fée, cette Eve qui a très concrètement mordu dans une pomme. Noir final. Fabre, en filiation réelle ou chimérique avec l'entomologiste Jean-Henri Fabre, illustre le mouvement cyclique de la vie. Rappelle que si la perception de la beauté peut être perpétuelle, celle-ci n'est jamais que transitoire.



Preparatio Mortis, copyright : Achille Le Pera

A noter : La représentation du 2 octobre sera suivie d'une conversation avec Annabelle Chambon et Cédric Charron, tous deux interprètes de Jan Fabre.

Un mystérieux rituel

Preparatio Mortis vu par Michel Voiturier

- Journal de l'adc no 55 -

Jan Fabre affectionne les solos pour danseuses sur des thèmes graves et violents, virtuoses et poétiques où la mort côtoie la vie. On se souvient de *Quando l'uomo principale è una donna* et du corps huilé de l'androgynisme Lisbeth Gruwetz. Voici Preparatio mortis pour Annabelle Chambon, animale en diable.

Noir. S'abandonner. Attendre que la scène s'éclaire. Sentir les autres spectateurs tournés vers le même désir, regard prêt, écarquillé sans doute. Noir persistant. Une musique, celle de Bernard Foccroule, s'installe, emplit l'obscurité, résonne de tous les tuyaux d'un orgue chargé de réminiscence liturgique. Des images s'inventent en chacun durant cette longue respiration mélodique en expansion. Les yeux frustrés, les oreilles comblées et, soudain, narines décelant une senteur florale. Comme lorsqu'on pénètre chez un fleuriste ou en un salon mortuaire. Noir encore et toujours.

Lumière. Une masse végétale impose ses verts, rouges, jaunes, mauves, blancs. Fleurs réelles mais coupées, vouées à se faner. Un mouvement léger les anime d'une palpitation. Une main bourgeoise. S'épanouit, précède le bras puis un corps. Celui, charnel, d'une femme jeune en sous-vêtements noirs.

Commence un véritable « sacre du printemps » : corps à corps de chair et de flore. Duel entre deux partenaires de l'éphémère. Fusion furieuse, physiquement éprouvante. Des poses, des gestes, des déplacements s'apparentent à un mystérieux rituel de culte secret, de requête à divinité. Entre performance et danse, l'engagement corporel d'Annabelle Chambon est total. Sa lutte découvre un tombeau gravé d'une date. La vie se confronte à la mort, la vitalité au massacre, l'espérance au désespoir, la jouissance à la souffrance, la fin au recommencement.

Distribution *Preparatio Mortis (2011)*

concept Jan Fabre

chorégraphie Jan Fabre, Annabelle Chambon

interprète Annabelle Chambon

composition musicale et exécution Bernard Foccroulle

production Troubleyn/Jan Fabre
(Antwerp,Belgium)

Durée 55 min

Biographie d'Annabelle Chambon

Elle commence la danse à Libourne et obtient en 1994 son diplôme d'Etudes Supérieures Chorégraphiques au CNSMD de Lyon.

En 1996 et 1997, elle interprète des solos comme *ID* d'Hervé Robbe, *Sonatas* de Michèle Anne de Mey, et des créations comme *Orphée aux enfers* de Laurent Pelly et Dominique Boivin, *Arto tanto de porfia* de Denis Plassard, *Suites pour violes* de Dominique Bagouet.

Elle travaille avec Christiane Blaise, Joanne Leighton/Cie Velvet, Manuela Rastaldi et Thierry de Mey, jusqu'à sa première collaboration en 2000 avec Jan Fabre pour *As long as the world needs a warrior's soul*.

En 2001, elle est interprète dans *Je suis sang*, créé dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes en Avignon, puis dans le film de Pierre Coulibeuf sur le travail de Jan Fabre *Les Guerriers de la Beauté*.

Elle joue encore pour Jan Fabre dans *Parrots and Guinea Pigs* en 2003, *Tannhäuser* et *The crying bodysuit* en 2004, *L'Histoire des larmes*, *Je suis sang* dans la Cour d'Honneur à Avignon, le solo *Preparatio Mortis* lors du Festival d'Avignon 2005, et *L'Orgie de la tolérance* au Festival Avignon 2009, et fait les tournées de tous ces spectacles.

En parallèle en fonde en 2002 la compagnie Label Cedana avec Cédric Charron et présente différents spectacles et plusieurs installations en 2003 aux Subsistances à Lyon, en 2005 aux Sujets à vifs du Festival d'Avignon, en 2006 au festival Coursives à Rennes, en 2007 au Triangle à Rennes, en 2008 au Cuvier CDC d'Aquitaine.

On la retrouvera dans la saison de l'adc en février 2012, dans la création de Coraline Lamaison, *Narcisse 0, 1 et 2*.

Les événements...

DOCUMENTAIRES

19-30 septembre, 10h00-17h00

FLUX Laboratory, Genève

Jan Fabre au Louvre

film documentaire de Wannes Peremans,

La Compagnie des Indes/Le Musée du Louvre, 2008, 47 min

A Royal Commission Jan Fabre

documentaire de Rita Mosselmans, production Angelos, 2002, 40 min

En 2008, le Louvre donne une carte blanche à Jan Fabre. L'artiste monte *L'Ange de la métamorphose* dans les salles consacrées aux peintures des écoles du Nord. Le film de Wannes Peremans retrace cette incroyable aventure, de la première visite de l'artiste dans les grandes salles du Louvre aux installations de ses oeuvres qui sont mises en perspectives avec les chefs-d'oeuvre de Van Eyck, Van der Weyden, Bosch, Metsys ou Rubens. Dans *A Royal Commission Jan Fabre*, il trouve un écrin inhabituel pour ses oeuvres dans le Palais Royal de Bruxelles. Il y crée une voûte, réalisée avec l'un de ses animaux fétiche, le scarabée.

Captations de spectacles : *Quando l'uomo principale è una donna*, 2004 | *Requiem für eine Metamorphose*, 2007 | *Orgy of tolerance*, 2009 | *Angel of death*, 2003 | *De Keizer van het verlies*, 1994 | *The power of Theatrical Madness*, 1984 | *This is theatre like it was to be expected and forseen*, 1982.

CONFERENCE

LE 22 septembre à 19h30

FLUX Laboratory, Genève

Autour de l'oeuvre théâtrale de Jan Fabre

Par Luk Van Den Dries

Chargé de cours à l'Université d'Anvers où il enseigne la dramaturgie, ainsi qu'à l'Institut supérieur de scénographie d'Anvers, Luk Van Den Dries a publié de nombreux livres et articles sur le théâtre flamand et en particulier sur l'oeuvre de Jan Fabre. Elle sera suivie de la projection sur grand écran, de *Jan Fabre au Louvre* et *A Royal Commission Jan Fabre*.

FILM

le 26 septembre, 18 h 30

Astor film lounge, Genève

les 21, 22, 23 septembre à 20h

Zinema, Lausanne

Les Guerriers de la Beauté

film réalisé par Pierre Coulibeuf,

d'après une re-création spéciale de Jan Fabre, 2002, 71 min

Rencontre avec Pierre Coulibeuf et le metteur en scène flamand Jan Fabre. Le réalisateur prête sa camera à l'enregistrement de ce qui pourrait être une coupe transversale de l'univers théâtral et plastique fabrien. Scène après scène se met en place un ensemble labyrinthique composé de personnages tirés des textes et des images de Fabre. Les scènes ressurgissent transformées, engageant de nouvelles alliances, avec une improbable Ariane en robe de mariée qui nous guide et nous perd. Un monde étrange et fascinant, marqué par la métamorphose, le jeu des pulsions, le dédoublement, la parodie, la ritualisation et la surréalité.

Avec en première partie deux courts-métrages réalisés par Jan Fabre :

De Schelde (Hé, Wat een Plezierige Zottigheid), 1988, 9 min et *Tivoli*, 1993, 6 min

INSTALLATION de Jan Fabre

19 octobre 2011 - 15 janvier 2012

MAMCO, Genève

Het carnaval van de dode staathonden, 2006

(*Le carnaval des chiens de rue morts*)

Collection Mamco

Dans le cadre du cycle L'Eternel detour,

séquence automne-hiver 2011-2012

Chiens empaillés, confettis, rubans: la fête est figée autour d'une longue table qui trace une diagonale dynamique à travers la pièce noire. Les chiens de ce carnaval sont empaillés dans des attitudes qui conservent un élan vital, alors même qu'ils ont été raidis par la mort. Lugubre et perturbante, cette installation occupe une place centrale dans l'oeuvre plastique de Jan Fabre.

Regard sur....

FLUXUM FOUNDATION

LABORATORY
FLUX

La Fondation Fluxum

Les buts de la Fondation Fluxum sont tous orientés vers l'encouragement de la culture à Genève, en Suisse et à l'étranger, la danse représentant le mode d'expression privilégié dans le concept artistique. Pour atteindre ses objectifs, l'institution réalise des projets artistiques et culturels, soutient la promotion d'événements par la création de réseaux de partenariat et encourage d'autres fondations suisses ou étrangères à participer à des projets collaboratifs.

Le FLUX Laboratory

Au FLUX Laboratory, l'espace est expérimental et matérialise l'échange, idée fondamentale à la source de tout projet. Observation, réflexion, création, rencontres de qualité, bien être, tradition et technologie sont les différentes facettes de ce laboratoire pluridisciplinaire. FLUX Laboratory est avant tout un lieu de vie.

Trait d'union entre les artistes et les entreprises, FLUX Laboratory se consacre à donner forme aux idées novatrices pour un ensemble d'événements qui établissent des liens entre les penseurs,

les artistes et les acteurs économiques importants; bref susciter une interaction constante entre les milieux culturels et le monde des affaires.

FLUX Laboratory représente un concept unique en Suisse de par son expérience entre art et business, deux mondes différents à premier abord mais qui peuvent également se révéler complémentaires. FLUX Laboratory alimente le travail et la réflexion créatifs à travers des rencontres de qualité avec l'art, la danse, la science, la santé, la technologie, les médias, le style et les affaires.

La Fondation Fluxum a insufflé son esprit d'ouverture au FLUX Laboratory, dont elle a accompagné l'avènement.

En tournant les dogmes en questions ouvertes, en se jouant avec ironie des contradictions et en ayant toujours l'esprit ouvert, la Fondation Fluxum comme le FLUX Laboratory s'imposent véritablement comme des plateformes d'échange, des acteurs incontournables d'une nouvelle démarche de communication artistique. Toujours en mouvance ces deux entités sont définitivement la réponse à la question: «Que peut l'Art pour le Business ? » Fondatrice et directrice artistique: Cynthia Odier.

Jan Fabre - Cindy van Acker - Kaori Ito - Sébastien Boucher et Walid Boumhani -
Thomas Lebrun - Coraline Lamaison - William Forsythe / The Forsythe Company
- Perrine Valli - Pierre Droulers - Invitée Surprise - Edouard Lock / La La La Human
Steps - Meryl Tankard - Marie-Caroline Hominal - Noemi Lapzeson -

Adresse des lieux et infos

L'ADC au Bâtiment des Forces Motrices

Salle Théodore Turrettini
2, places des Volontaires, Genève
www.adc-geneve.ch

L'ADC à la Salle des Eaux-Vives

82-84, rue des Eaux-Vives, Genève
réservations et locations :
022 320 06 06 ou www.adc-geneve.ch

L'Arsenic à la Salle Métropole

Place Bel-Air / Rue des Terreaux, Lausanne
réservations : 021 625 11 36 ou www.arsenic.ch

FLUX Laboratory

10, rue Jacques-Dalphin, Carouge
ouvert de 10h à 17h ou sur rendez-vous
(relâches les 24 et 25 septembre)
Informations : 022 308 14 50, www.fluxlaboratory.com
Entrée libre

MAMCO

10, rue des Vieux Grenadiers, Genève
ouvert du mardi au vendredi de 12h à 18h, samedi
et dimanche de 11h à 18 h, nocturne jusqu'à 21h
chaque premier mercredi du mois, fermé le lundi
www.mamco.ch

Cinéma Astor Film Lounge

17, rue de la Corraterie, Genève
Informations : www.adc-geneve.ch Tarif: 15.-

Cinéma Zinéma

4, rue du Maupas, Passage Saint-Roch, Lausanne
Informations : 021 647 14 43, www.zinema.ch Tarif: 14.-

Prochainement à l'adc

A la Salle des Eaux-Vives

CINDY VAN ACKER

DIFFRACTION - création

Du 26 octobre au 6 novembre 2011

www.adc-geneve.ch